

- SAMAD NIKKHAH BAHRAMI

## Nikkhah, le plus Français des Iraniens

Samad Nikkhah Bahrami, le capitaine de la sélection iranienne, a joué quelques mois dans le Béarn où il possède une résidence.

**GRENADE** - (ESP)  
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

IL FUT EN SON TEMPS le premier joueur iranien expatrié en Europe. Il est aujourd'hui considéré, avec le géant Hamed Haddadi et le meneur zébulon Mahdi Kamrani, comme la star du basket national. Et pourtant, son passage en France est passé relativement inaperçu. Samad Nikkhah Bahrami (31 ans) a joué quelques semaines à Pau-Orthez, d'octobre 2008 à février 2009 après un début de saison avorté. Initialement, il s'était engagé à Cholet mais il a dû renoncer en raison de difficultés à obtenir les visas nécessaires pour disputer la Coupe d'Europe. « J'ai signé à Pau au mauvais moment. Le club venait de connaître une année difficile, il y avait eu le changement de présidence, beaucoup de joueurs nouveaux... Et je suis arrivé après le début de la saison. C'était compliqué », se souvient le capitaine de la sélection dans un français quasi parfait.

Samad Nikkhah (prononcer Nikra) n'a pas vraiment quitté Pau. La famille de son épouse est installée dans le Béarn depuis une vingtaine d'années. Et avant d'y jouer, l'ailier iranien (1,98 m) y passait régulièrement ses vacances. Aujourd'hui, il a acquis une maison à Bizanos. « J'y vais le plus souvent possible, j'aime beaucoup la France, ses paysages, sa cuisine, c'est mon deuxième pays », sourit celui qui retrouvera son ancien coéquipier palois Thomas Heurtel aujourd'hui à Grenade.

« On n'a pas de chance, car on est tombé dans un groupe très dur. Mais on veut gagner contre la France... », sourit le leader du champion d'Asie (14,2 points par match après quatre journées), expatrié en Chine (Fujian) l'an dernier où il gagnait près de 550 000 dollars la saison (420 000 euros), soit le double des meilleurs joueurs de la Pro A française ! Et il serait prêt à revenir au pays moyennant 600 000 dollars... « Notre basket commence à être

reconnu, on s'expatrie de plus en plus. Mais nous devons jouer régulièrement les JO ou la Coupe du monde pour progresser, car il y a encore un grand écart avec le haut niveau international », assure le frère cadet d'Aydin, la star du basket et même du sport iranien, décédé tragiquement avec sa fiancée dans un accident de la route fin 2007. « On était tous les deux dans le cinq majeur de l'équipe nationale. Je joue toujours un peu pour lui », souffle pudiquement Nikkhah à la sortie du match gagné hier contre l'Égypte (88-73), deuxième succès de l'Iran dans l'histoire du Mondial après la Tunisie (71-58) en 2010. Avec 24 points, 6 rebonds et 3 passes, le plus Français des Iraniens y avait largement contribué. **ARNAUD LECOMTE**



L'Équipe – Jeudi 4 septembre 2014